

Tintin au pays du Québec

Claude Gauvreau

Tintin, le commissaire Maigret, Jacques Brel... autant de figures emblématiques de la culture belge francophone qui habitent notre imaginaire depuis des décennies. Mais l'univers culturel du «plat pays», loin de se limiter à ces icônes, se définit également par le théâtre, la danse, l'architecture ou le cinéma. C'est en vue de mieux faire connaître ces autres dimensions, ainsi que l'ensemble des enjeux sociaux, politiques et scientifiques traversant aujourd'hui la Belgique francophone, que l'UQAM a mis sur pied en avril 2000 le Centre d'études interdisciplinaires Wallonie-Bruxelles.

Comme l'explique son directeur, Jean-Philippe Waaub, professeur au Département de géographie, les gouvernements de la Communauté française de Belgique et du Québec ont déjà conclu depuis 1980 de nombreux accords pour renforcer leurs échanges. «C'est dans cet esprit que l'on a fondé le Centre et afin de promouvoir de nouveaux partenariats en matière de formation, de recherche et, plus largement, de services à la communauté. Il s'agit donc d'intensifier les collaborations au profit bien sûr des deux communautés universitaires, mais également de divers partenaires de la société civile.»

La Délégation Wallonie-Bruxelles à Québec a identifié l'UQAM comme l'institution la plus susceptible de faire connaître les diverses réalités de la société belge francophone. De plus, la localisation du Centre d'études à Montréal est idéale sachant que l'on y trouve la plus grande concentration d'établissements universitaires au Canada, sans compter l'accès à deux réseaux linguistiques dynamiques.



Photo : Michel Giroux

Jean-Philippe Waaub, directeur du Centre d'études interdisciplinaires Wallonie-Bruxelles.

«L'UQAM peut constituer à la fois un lieu d'accueil, une vitrine et, surtout, un tremplin dans le but d'assurer le rayonnement d'activités socioculturelles et scientifiques. En fait, notre objectif est de devenir un centre d'études interuniversitaire et nous voulons dès maintenant favoriser les collaborations entre les chercheurs belges et québécois, que ces derniers proviennent de l'UQAM ou d'ailleurs. Nous comptons également faciliter la mobilité étudiante grâce, notamment, à l'organisation de stages d'études tant au Québec qu'en Belgique», souligne M. Waaub.

Pour l'année 2003-2004, le Centre s'est donné pour mandat de promouvoir de nouveaux partenariats universitaires dans quatre domaines de recherche prioritaires : la litté-

ture et la culture francophones de Belgique; l'évolution sociopolitique de la Belgique fédérale, notamment en matière de santé publique; le design et le patrimoine moderne; enfin, l'environnement, et plus précisément la problématique de la gestion de l'eau. D'autres domaines pourront éventuellement s'ajouter au cours des prochaines années.

«Autour de chacun de ces thèmes seront organisés des conférences, des séminaires, des expositions ou des projections de films, à l'UQAM comme dans d'autres universités, mais également dans divers lieux publics tels les Maisons de la culture à Montréal ou certaines librairies. Quant à nos partenaires belges, ils tenteront eux aussi de mieux faire connaître le Québec chez eux.

D'ailleurs, en mai dernier, l'Université Libre de Bruxelles a mis l'UQAM à l'honneur lors d'une semaine spéciale d'activités scientifiques et culturelles. Nous ne partons pas de zéro puisqu'il existe, depuis plus de 25 ans, un Centre d'études québécoises à l'Université de Liège ainsi qu'un Centre d'études canadiennes à l'Université Libre de Bruxelles», de rappeler M. Waaub.

Le Centre de l'UQAM a entrepris l'année du bon pied en organisant depuis le début de l'automne diverses activités thématiques ponctuelles : outre la projection d'un film, des conférences publiques et des séminaires ont été tenus sur les rapports entre Hergé et Simenon, sur l'architecture contemporaine en Belgique, ainsi que sur le logement social. Le 12 novembre prochain, dans le cadre du Salon du livre de Montréal, Jacques Dubois, président du Centre d'études Georges Simenon à l'université de Liège donnera une conférence pour le grand public intitulée *Simenon ou le roman d'une ville*. Enfin, au printemps 2004, une semaine complète d'activités, se déroulant à l'UQAM,

sera consacrée à l'Université de Liège.

«Mais ce n'est pas tout, nous avons aussi un Centre de documentation situé au pavillon Judith-Jasmin (local J-4220) où l'on peut consulter plus de 300 ouvrages traitant de l'histoire et des mouvements sociaux et artistiques de la Belgique francophone, ainsi que des documents audiovisuels et des revues spécialisées», ajoute le chercheur.

S'il faut se fier uniquement à l'enthousiasme de Jean-Philippe Waaub, l'avenir du Centre d'études interdisciplinaires Wallonie-Bruxelles de l'UQAM semble prometteur ! «La réussite de ce centre me tient à cœur. Il est vrai que je suis d'origine belge et même si je suis établi au Québec depuis 21 ans, je n'ai jamais oublié mes racines», de confier M. Waaub ●

La Belgique en bref

- La Belgique est un État fédéral composé des communautés française, flamande et germanophone et de trois régions : wallonne, flamande et bruxelloise;
- La communauté française de Belgique est une entité politique qui réunit les 4,5 millions de francophones du pays; elle possède des compétences en matière notamment de culture, d'enseignement, de communications et de soins de santé;
- La région wallonne dispose pour sa part de compétences dans les domaines de l'économie, de l'emploi, de la formation professionnelle, de la politique municipale, de l'environnement, etc.;
- Dotées de pouvoirs autonomes, entre autres au chapitre des relations internationales, la Communauté française de Belgique et la région Wallonne ont tissé des liens de coopération avec le Québec dans de nombreux domaines et établi des relations bilatérales structurées.